

# Les funérailles d'antan

Georges Brassens, 1958

*Fa* *Do7*  
Jadis, les parents des morts vous mettaient dans le bain

*Fa* *Do7*  
De bonne grâce ils en f'saient profiter les copains

*Fa* *Fa7* *Sib*

« Y'a un mort à la maison, si le cœur vous en dit

*Sol7* *Do7*  
Venez l'pleurer avec nous sur le coup de midi... »

*Fa* *Do7*

Mais les vivants aujourd'hui n'sont plus si généreux

*Fa* *Do7*

Quand ils possèdent un mort ils le gardent pour eux

*Fa* *Fa7* *Sib*

C'est la raison pour laquelle, depuis quelques années

*La7* *Rém Solm7* *Do7*

Des tas d'enterrements vous passent sous le nez

*La7* *Rém Solm7* *Fa* *Sol* *Fa* *Sol7*

Des tas d'enterrements vous passent sous le nez

Refrain :

*Do* *Rém7 Sol7*

Mais où sont les funérailles d'antan ?

*Do*

Les petits corbillards, corbillards, corbillards, corbillards

*Mi7*

De nos grands-pères

*Lam* *Mi7*

Qui suivaient la route en cahotant

*Lam*

Les petits macchabées, macchabées, macchabées, macchabées

*Ré7 Sol7*

Ronds et prospères

*Do* *Rém7 Sol7*

Quand les héritiers étaient contents

*Do*

Au fossoyeur, au croque-mort, au curé, aux chevaux même

*Fa*

Ils payaient un verre

*Si7* *Mim*

Elles sont révolues

*La7* *Rém*

Elles ont fait leur temps

*Sol7* *Do* *Lam* *Rém* *Sol7* *Do*

Les belles pom, pom, pom, pom, pom, pompes funèbres

*Fa#dim* *Si7* *Mim*

On ne les r'verra plus

*Solm* *La7* *Rém*

Et c'est bien attristant

*Sol7* *Do* *Lam* *Rém* *Sol7* *Do*

Les belles pompes funèbres de nos vingt ans

Maintenant, les corbillards à tombeau grand ouvert

Emportent les trépassés jusqu'au diable vauvert

Les malheureux n'ont même plus le plaisir enfantin

D'voir leurs héritiers marrons marcher dans le crottin

L'autre semaine des salauds, à cent quarante à l'heure

Vers un cimetière minable emportaient un des leurs

Quand, sur un arbre en bois dur, ils se sont aplatis

On s'aperçut qu'le mort avait fait des petits

On s'aperçut qu'le mort avait fait des petits

*Au refrain*

Plutôt qu'd'avoir des obsèques manquant de fioritures

J'aim'rais mieux, tout compte fait, m'passer de sépulture

J'aim'rais mieux mourir dans l'eau, dans le feu, n'importe où

Et même, à la grande rigueur, ne pas mourir du tout

Ô, que renaisse le temps des morts bouffis d'orgueil

L'époque des m'as-tu-vu-dans-mon-joli-cercueil

Où, quitte à tout dépenser jusqu'au dernier écu

Les gens avaient à cœur d'mourir plus haut qu'leur cul

Les gens avaient à cœur de mourir plus haut qu'leur cul

*Au refrain*